

Le Yéti : il n'y a qu'un sentiment d'insécurité en France



A l'attention du ministre de la Justice, Garde des sceaux, pour qui « *il n'y a qu'un sentiment d'insécurité en France* », et du ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, dont les services nous informent qu'en 2020, 73% des délinquants interpellés pour vols ou violences dans les transports en commun, dans la région Ile de France, sont d'origine étrangère.

« *Français, fils de putes. Je nique leurs mères au nom d'Allah. Je vais égorger leurs mères, etc...* », et quelques autres vociférations entendues dans le métro il y a quelques jours (la vidéo a été largement diffusée sur les réseaux sociaux, notamment par Eric Ciotti, député des Alpes-

Maritimes.)

L'AQST (Autorité de la Qualité des Services dans les Transports) vient de se prononcer sur une enquête réalisée par ses soins : *« La peur des femmes dans les transports en commun »*.

« Un sentiment d'insécurité éprouvé par 51% des femmes, dont le renoncement à prendre trains ou métro devient de plus en plus fréquent. »

Les usagers de 27 gares RER, des trains de banlieue et des stations de métro (8 en zone aisée et 19 en zones sensibles) ont été interrogés : « Les horaires les plus anxiogènes se situent après 19 h 30 et, plus particulièrement, après 20 h 30. »

Selon l'Observatoire National de la Délinquance (ONDRP), en 2020, et surtout dans le sens « vers Paris », se situent environ 60% des victimes de vols et agressions, avec ou sans violence, et ce taux progresse de 10% en Ile de France.

Ce pourcentage chute à 34%, dans le sens Paris/Banlieue mais progresse jusqu'à environ 40% après 22 h. et jusqu'à plus de 50% si le transport traverse une « zone sensible », contre 20% en zone aisée.

En France, les violences et agressions sexuelles, lors des transports en commun concernent les femmes à 95% (On s'en doutait...). Les personnes interrogées estiment que la sécurité devrait être assurée jusqu'aux parkings des gares, ce qui n'est pas le cas, alors que de nombreuses agressions se produisent dans ces zones.

Il ne s'agit, dans ces informations, que de statistiques dans les transports en commun et non pas sur les parcours entre « la fin du voyage » et le lieu de résidence. Si le pourcentage n'est que d'environ 20% dans les « zones aisées » (où demeurent en général, messieurs les ministres qui, bien

entendu, ne se transportent jamais « en commun »), il progresse à plus de 60% dans les zones « dites sensibles » (Quel doux euphémisme pour ne pas dire « dangereuses » !)

Ces « statistiques » ne concernent que la région Ile de France mais il est bien évident qu'elles pourraient être identiques dans de nombreuses villes du pays, comme par exemple Marseille, Toulouse, Montpellier, Grenoble, Nantes, Rennes, Lyon, Nice...enfin presque toutes et, pour ces derniers jours, Lille, Lens, Calais, Tours, Roubaix, Chambéry, Aix-en-Provence, Contes... la liste serait trop longue, mais ce ne sont que des « faits divers » et l'insécurité, en France, ne serait « *qu'un sentiment* » n'est-ce-pas !

Manuel Gomez